

AVIS DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES AGENTS DE CHANGE

A partir du 7 janvier, il est payé 7 fr. 50 sur les obligations de la Dette générale Tunisienne 5 0/0 comme acompte sur le coupon n° 18 et 12 fr. 50, échéant en janvier 1880.

Ce coupon sera intégralement détaché à la cote le même jour 7 janvier. Il doit être séparé du titre et remis contre récépissé à la Société de Crédit industriel et commercial chargée du payement à Paris, qui le divise en deux parties, dont l'une est retenue dans ses bureaux, et dont l'autre est rendue dans un délai d'environ vingt-cinq jours, munie d'un perforage constatant qu'il reste dû un solde de 5 fr.

En conséquence, cette seconde moitié du coupon n° 18 restera la propriété du porteur, et l'acheteur n'aura aucun droit à aucune portion dudit coupon pour toutes les négociations postérieures au 7 janvier inclus.

Jusqu'à nouvel ordre, et par exception, les actions de la Compagnie des chemins de fer de Madrid à Saragosse et à Alicante pourront se négocier sans être munies de coupons.

INTERIM

Les nouveaux abonnés recevront, sur leur demande, tout ce qui a paru du feuilleton de M. Louis Davyl: LA TOILE D'ARAIGNEE.

PETITE BOURSE DU DIMANCHE

Amortissable: 116 72, 75 1/2, 73, 71 1/2. — Italien: 80 79, 95. — Turc: 100. — Egyptien: 278 75, 278 1/2. — Banque ottomane: 500. — Florins: 71 13/16. — Hongrois: 84 9/16, 84 1/2.

Le succès de Paris-Murcie a été tout à fait exceptionnel. Ce joli recueil, composé de dessins de maîtres, d'articles dus aux écrivains les plus célèbres, d'autographes de souverains et des personnages politiques les plus considérables, est plutôt un album qu'un numéro de journal. Son intérêt est permanent. La vente qui se continue encore à Paris, les demandes qui viennent chaque jour de la province et de l'étranger ont nécessité un nouveau tirage qui vient d'être exécuté par les éditeurs E. Plon et Cie sur des clichés tout neufs.

Exemplaires beau papier blanc, 1 fr. — sur fort papier teinté, 3 fr. Ajouter 20 centimes pour recevoir franco par la poste, A. Ducatez, administrateur du Gaulois, 12 et 16, rue de la Grange-Batelière.

La concurrence ne s'exerce que sur les bons produits. Les capsules de Goudron de Guyot, si efficaces dans les cas de rhume, catarrhes, bronchites, phthisie, ont été le but de nombreuses imitations. M. Guyot ne peut garantir que les flacons qui portent sa signature imprimée en trois couleurs. Dépôt dans la plupart des pharmacies.

La Gazette de Paris est le seul journal financier de grand format. Sa lecture est indispensable aux rentiers et capitalistes qui désirent faire fructifier leur épargne et se tenir au courant de tous les événements financiers et intéressants. Il ne coûte que 2 fr. la première année, 59, rue Taitbout.

ETRENNES

CHARBONNEL

CONFISEUR 34, avenue de l'Opéra, 34 DELAIL, spécialité de chaussures de chasse, bottés de cheval, 46, passage Jouffroy.

JEUNESSE et BEAUTÉ se conservent jusqu'aux extrêmes limites de l'âge par l'emploi de la GEORGINE CHAMPBARON. — Application et démonstration, 30, rue de Provence, à l'entresol.

BERRY & Co 14, rue Paradis - Poissonnière, PARIS Représentation des Fabriques françaises et étrangères. — Commission, Exportation.

RASOIR MÉCANIQUE PERFECTIONNÉ Avec ce rasoir, chacun peut se raser lui-même. Impossibilité absolue de se blesser. Médaille d'argent. Exposit. de Londres 1878. Envoi franco contre mandat de 5 fr. M. BRIEUSSEL, 214, rue Saint-Antoine, Paris

Concerts populaires

CIRQUE D'HIVER. — Première audition de la Lyre et la Harpe, cantate en deux parties, de M. Camille Saint-Saëns.

L'important ouvrage exécuté hier au Cirque des Filles-du-Calvaire fut écrit par M. Saint-Saëns pour un festival solennel qui eut lieu à Birmingham, au mois d'août dernier. Il y obtint un si franc succès que M. Padeloup a voulu nous le faire entendre, et nous savons gré au directeur des concerts populaires de cet acte d'initiative au profit d'un des maîtres les plus hardis et les plus fiers dont se puisse honorer l'école française.

C'est sur l'ode, aujourd'hui classique, de Victor Hugo, la Lyre et la Harpe, que M. Saint-Saëns a composé sa musique. Le poète a mis en opposition la lyre antique et la harpe moderne. La lyre est sereine; elle évoque les dieux; la harpe a des vibrations plus graves; elle chante les angoisses et les grandeurs humaines. Cette opposition fournissait sans conteste une ample et riche matière musicale. Le musicien l'a su mettre en œuvre avec une rare élévation de talent.

Je n'ai pas ici la place nécessaire pour analyser une partition qui ne comporte pas moins de douze numéros, soit ou morceaux d'ensemble. D'une façon générale, je ferai remarquer la belle ordonnance musicale et la fidélité avec laquelle M. Saint-Saëns se conforme au sens des paroles. Il y a telle unité entre les vers et la mélodie qu'on ne rêverait pas une assimilation plus complète. Pour ce qui est du plan de l'œuvre, je le résumerai en peu de mots. Dès le prélude instrumental, l'idée antique et l'idée nouvelle sont exposées face à face. L'auteur, qui possède au plus haut degré l'esprit logique, a soin d'indiquer nettement ce qu'il veut dire avant d'aborder aucun développement. Des formes archaïques, admirablement appropriées, caractérisent le paganisme; le monde chrétien est traduit par les formes plus libres de la musique moderne. Jusqu'au bout, M. Saint-Saëns s'en tient à son programme, et cette sévérité ne l'empêche pas de diversifier son style et

de se montrer, comme à son ordinaire, non seulement un vigoureux dessinateur, mais encore un grand coloriste.

Plusieurs morceaux ont été bissés; notamment le magnifique solo de ténor avec chœur qui achève la première partie, « Dieu par qui tout s'expie », et le duo pour ténor et contralto « L'Amour divin défend de la peine infernale ». Plusieurs autres ont causé une impression très vive; en particulier, le chœur d'entrée « Dors, ô fils d'Apollon! », l'allégo du baryton « Jouis, c'est au fleuve des ombres », jeté sur une orchestration singulièrement pittoresque, et surtout ce délicieux et magistral chœur de femmes: « Aime, Eros, règne et guide ». Ce dernier morceau est, certes, l'un des plus exquis que M. Saint-Saëns ait écrits encore.

Les parties de chant étaient confiées à Mme Lemmens Stevington, la femme du célèbre organiste belge, à Mme Watto et à MM. Laurent (de l'Opéra) et Subis. On a fréquemment applaudi la voix de contralto ardente et généreuse de Mme Watto, une nouvelle venue que l'on reverra. En résumé, l'interprétation m'a paru fort honorable, et le succès n'a pas été douteux.

FOURCAUD.

SOLDES

C'est aujourd'hui que commence la Mise en Vente annuelle des Soldes d'hiver

AUX GRANDS

MAGASINS DU PRINTEMPS

EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE. Approuvée par l'Académie de Médecine. Autorisée par l'Etat. APOLLINARIS LA REINE DES EAUX DE TABLE. L'EAU DE TABLE DU PRINCE DE GALLES. Dans tous les Restaurants et chez tous les Marchands d'Eaux minérales.

Insensibilisateur Duchesne. Extraction et pose de dents sans douleur, 45, r. Lafayette.

ECHOS DES THÉÂTRES

A l'Opéra, le troisième début de Mlle Heilbronn aura lieu dans le rôle d'Ophélie, d'Hamlet.

La gracieuse artiste étudie ce rôle sous la direction et avec les conseils de M. Ambroise Thomas.

Il est également question d'une reprise de Robert le Diable, avec Mlle Heilbronn, dans le personnage d'Alice.

Le soir de la première de Don Juan, qui, par parenthèse, a fait 17,000 francs de recette vendredi dernier, le lustre jetait des feux inaccoutumés. Renseignements pris, cet éclat était dû tout simplement au double jet donné aux mille becs du lustre, ce qui n'empêchera pas la prochaine adjonction de girandoles. Bref, le nouvel éclairage de l'Opéra se chiffre, si nous sommes bien informés, par un supplément de dépenses de 40,000 francs. Avec les 130,000 francs d'augmentation attribués aux artistes des chœurs et de l'orchestre, ou appliqués à de nouveaux emplois, on arrive juste au produit résultant de la surtaxe des abonnements. Partant, balance au profit du public ou des artistes et nullement à celui de la caisse de l'Opéra.

La Comédie-Française fêtera, jeudi, l'anniversaire de la naissance de Molière, par la première représentation d'un a-propos en vers de M. Jules Adenis fils, intitulé: Diogène et Scapin.

Distribution: Diogène MM. Coquelin aîné. Scapin Coquelin cadet. Les deux Coquelin! Voilà un jeune qui ne se plaindra pas.

Demain mardi, jour d'abonnement à la Comédie-Française, Le Philosophe sans le savoir et Le Mariage de Victorine.

Encore un candidat à la place de second chef d'orchestre de l'Opéra.

Nous avons déjà le candidat politique, M. Madier de Montjau, le candidat du théâtre, M. Garcin. Voici venir le candidat de la province, c'est M. Edouard Mangin, directeur fondateur du Conservatoire de Lyon, révoqué par MM. les conseillers municipaux, et qui d'ailleurs a déjà fait ses preuves à Paris.

Voici les spectacles de la semaine, à l'Opéra-Comique:

- Lundi: La Dame Blanche. — Le Déserteur.
Mardi: L'Etoile du Nord (Mlle Isaac).
Mercredi: Le Pré aux Clercs (Mlle Bilbault-Vauchalet).
Jeudi et samedi: Roméo et Juliette (Mlle Isaac et M. Talazac).
Vendredi: Le Maçon (reprise).
Dimanche, matinée: Le Maçon. — Les Rêves sous bourgeois.
Le soir: Fra Diavolo, Lalla Rouchk.

M. Duquesnel compte mener très activement les répétitions des Noces d'Attila, et il pense pouvoir fixer, dès à présent, la date de la première représentation de cet important ouvrage au 12 février prochain.

Au théâtre du Palais-Royal, mercredi prochain 14 janvier, représentation extraordinaire au bénéfice du caissier du théâtre, après cinquante ans d'exercice, avec le concours de: Mmes Céline Chalmont, Théo, Magnier, Massin; MM. Michel, Colombet, Fusier, Bonnaire, Hurbain. Programme: Lolotte, Pomme d'api, première représentation de le Japon rouge, le Harard.

Intermèdes: Une Femme qui ne pose pas, Quand il n'est pas là, par M. Bonnaire; Un Orchestre vivant, par M. Fusier; Sir Lovelace, par M. Hurbain; Un Embarras d'étoiles, par M. Plet.

La reprise de Fleur de Thé, aux Bouffes, retardée par l'indisposition de M. Hitemans, est remise à demain mardi.

Le jeune ténor de l'Opéra-Comique, M. Engel, vient d'embrasser la carrière italienne: